

Le charisme vincentien dans l'Église

1. LE CHARISME DE SAINT VINCENT ET LA VISION DE L'ÉGLISE

Dès les origines, l'unité et un sain pluralisme ont toujours coexisté dans l'Église au moment de préciser certains aspects de sa vie et de son organisation, tout en gardant l'unité sur l'essentiel et une certaine liberté sur l'accidentel. Au long de l'histoire, différents types de communautés et diverses « familles spirituelles » ont surgi et ont essayé de vivre en fidélité à l'Évangile en mettant l'accent sur certains aspects, ce qui leur donne une certaine identité charismatique dans l'Église.

Pour la « Famille Vincentienne », il est important de connaître comment Saint Vincent a compris et a vécu son « être Église », car son expérience peut illuminer notre place dans le Peuple de Dieu en pèlerinage dans l'histoire. L'Église a été pour lui, ainsi que l'Évangile et les pauvres, un des grands axes de sa croissance dans la foi. Dans les pauvres, sacrement du Christ, il a découvert sa vocation et sa mission ; l'Évangile l'a illuminé et l'a engagé, et l'Église a été le cadre dans lequel il a accueilli sa vocation et réalisé sa mission.

1.1 Expérience ecclésiale de Vincent de Paul

Nous ne trouvons pas chez Vincent une image unique et statique ; plutôt sa conception de l'Église qui continue d'évoluer et de mûrir le long de sa vie, marquée surtout par une série d'expériences qui ont progressivement purifié et complété le vrai visage de l'Église et de sa mission dans celle-ci. Le jeune Vincent se trouve dans une Église qu'il contemple comme une société hiérarchisée et cléricale, dans laquelle il aspire à « faire carrière ». Mais Dieu lui parlera à travers différentes expériences qui lui feront purifier sa vision de l'Église de Jésus, une Église qu'il découvre comme Peuple de Dieu (expérience de Clichy), évangélisatrice des pauvres (Gannes-Folleville), « bonne samaritaine » pour les exclus (Châtillon), guidée par l'Esprit (Montmirail-Marchais), universelle et missionnaire (Madagascar)...

Pour être en mesure d'apprécier la contribution de Vincent à la conception de l'Église de son temps, il faut le situer et le comparer avec le contexte ecclésial dans lequel il vit et réfléchit sur l'Église. Comme homme du Post-Concile de Trente, il est influencé par l'ima-

ge de l'Église qui en naît. Bien que le Concile n'ait pas approfondi la question ecclésiale, son programme de réformes se base sur une ecclésiologie sous-jacente précise, la vision de l'Église comme une « société parfaite » avec ces caractéristiques : dimension sociétaire, structure hiérarchique, indifférence et même hostilité face au monde, caractère apologétique et anti-protestant.

L'Église dont Vincent de Paul fait l'expérience est une communauté incarnée dans l'histoire, pèlerine, pécheresse, divisée, interdépendante de l'état, avec des pasteurs quelquefois incompétents et indignes, avec des communautés religieuses nécessiteuses de réforme et un peuple chrétien abandonné et qui a besoin d'une profonde évangélisation...

1.2 Vision de l'Église chez St Vincent de Paul

À la suite de cette situation ecclésiale et en réponse à ces besoins urgents, Vincent découvre et essaie de créer une nouvelle image de l'Église, plus évangélique, dont certaines notes sont :

- Caractère « mystérieux » de l'Église qui ne peut être réduite à son aspect plus visible et social. L'Église est une œuvre divine qui trouve son origine dans la Trinité. C'est une œuvre du Père, continuatrice de la mission du Christ, évangéliste des pauvres, guidée par l'Esprit Saint.
- Étroite relation entre Église et Royaume. L'Église a pour mission d'établir le Royaume et de l'étendre dans le monde entier, un Royaume dans lequel les privilégiés sont les pauvres et qui, même s'il commence dans ce monde, n'a pas ici sa plénitude.
- Centralité de la catégorie de peuple, du « pauvre peuple », en vertu duquel doivent s'organiser la hiérarchie et toute la vie ecclésiale.
- Insistance sur la question de l'évangélisation « en paroles et en œuvres » comme la mission essentielle de l'Église et son élément structurant.
- Lieu central des pauvres dans le « Corps du Christ », en mettant les bases pour une réflexion sur l'« Église des pauvres ». L'esprit de charité et de miséricorde doit être une note du Peuple de Dieu, s'il veut être fidèle à Dieu et crédible pour les hommes.
- Vision évangélique du rôle de l'autorité dans l'Église, contemplant la figure du Pape, des Évêques et des autres ministres à partir de leur vocation de service plus qu'à partir des catégories du pouvoir.

- Rénovation de la vie religieuse et ouverture à de nouvelles formes de consécration à Dieu, à l'intérieur du monde et à partir d'une option pour le service des pauvres.
- Redécouverte de la place des laïcs dans la vie de l'Église, en partant d'une spiritualité baptismale, de l'appel universel à la sainteté et de leur participation dans la vie apostolique, spécialement dans le champ de la charité et de l'évangélisation.
- Réincorporation de la femme dans la vie de l'Église et dans ses œuvres apostoliques, à travers des associations laïques féminines.

Quelques-unes de ces intuitions, quelquefois plus appliquées et plus vécues que théorisées, ont fait que Vincent de Paul soit considéré comme « un des architectes de l'Église moderne ». Et puisque ces apports ont été assumés et enrichis par la praxis et la réflexion ecclésiale postérieure, il peut être considéré comme un authentique « prophète de l'ecclésiologie actuelle ». Son ami, Mgr Maupas de Tours, avait bien raison d'affirmer dans son oraison funèbre : « Il a changé presque totalement le visage de l'Église ».

2. MODELE D'ÉGLISE SELON LE CHARISME VINCENTIER : L'ÉGLISE DES PAUVRES ET POUR LES PAUVRES

Les prises de position ecclésiologique se multiplient dans les années qui suivent le Concile Vatican II. Le modèle post conciliaire — institutionnel et sociétair — demeure, mais on assume progressivement la proposition d'Église-communion faite par *Lumen Gentium* ou la proposition de *Gaudium et Spes* d'une Église ouverte et servante du monde.

Mais un nouveau modèle surgit bien vite, dans un monde divisé entre peuples développés et peuples en voie de développement, toujours plus pauvres : l'Église des pauvres. Ce modèle surgit spécialement dans le monde de la pauvreté à partir de certains documents comme l'Encyclique « *Populorum Progressio* » de Paul VI ou les conclusions de la Conférence de l'Épiscopat Latino-américain à Medellín et à Puebla, ainsi qu'à partir de la réflexion de la « Théologie de la Libération ».

À la lumière de « *Gaudium et Spes* », ce modèle présente une Église qui veut s'engager au service de l'humanité, mais concrètement au service de cette humanité réelle qui divise les hommes à l'échelle mondiale, générant « des riches toujours plus riches et des pauvres toujours plus pauvres ». Devant cette dure réalité, l'Église ne doit pas rester indifférente mais donner des solutions à partir de

l'Évangile, en faisant une claire « option pour les pauvres », en se mettant du côté des perdants, des exclus et des marginalisés, en devenant une Église au service de la « non humanité ».

2.1 Caractéristiques de l'« Église des pauvres »

Quelques-unes des caractéristiques du visage de cette Église des pauvres sont :

- Elle a son centre dans le monde des pauvres et elle contemple et discerne la réalité à partir d'eux. Les pauvres n'en sont pas « une partie » ; ils sont le centre de sa totalité.
- C'est une Église « prophétique » qui sait discerner dans les événements du monde actuel les signes de la présence de Dieu et aussi la présence du « mystère du mal » qui agit contre les plans de Dieu. Pour cela, en plus d'annoncer la volonté de Dieu sur le monde, elle doit dénoncer les péchés et les structures de péché qui s'opposent à ces projets de Dieu.
- C'est une Église qui continue dans l'histoire l'option de Jésus de Nazareth pour les pauvres et les marginalisés.
- C'est une Église qui interprète sa mission salvatrice comme une « libération intégrale » de tous les esclavages de tout l'homme et de tous les hommes. Une Église qui, en plus d'annoncer la Bonne Nouvelle, essaie de faire en sorte qu'elle devienne une « bonne réalité » à travers la libération des opprimés.
- C'est une Église qui souligne dans son service au Royaume de Dieu la perspective évangélique de la priorité des pauvres dans ce Royaume engagé, car ils sont les destinataires privilégiés du Royaume.
- C'est une Église dans laquelle les relations entre les membres se basent sur l'égalité et le service fraternel, et dans laquelle les pauvres sont les principaux protagonistes. Une Église qui n'est pas seulement pour les pauvres, mais qui est avec les pauvres et de préférence des pauvres.

2.2 Vincent de Paul inspirateur de l'« Église des pauvres »

Ce modèle d'Église a beaucoup de points communs avec l'expérience de St Vincent qui pourrait être considéré comme un précurseur ou un prophète de cette vision de l'Église centrée sur les pauvres. Les pauvres apprennent à Vincent de Paul à comprendre l'Église et sa mission. Son contact avec eux le conduit à contempler la communauté ecclésiale avec des yeux nouveaux et à s'engager dans sa

réforme pour lui donner un nouveau visage, plus évangélique par sa proximité et son service des pauvres. Considérons quelques convictions de St Vincent par rapport à ce modèle ecclésiologique :

- Les pauvres sont des personnes concrètes (pas une catégorie ou une idée) qui vivent dans une situation de misère, d'exploitation, de marginalisation et d'injustice. Mais en plus, à la lumière de la foi, ils sont pour lui une « médiation vivante du Christ », « sacrements » de celui qui « a voulu être pauvre et nous est représenté dans les pauvres ». Ils sont les préférés de Dieu et la « vraie religion » se trouve parmi eux. Cette vision « mystique » des pauvres fonde sa compréhension de l'Église qui doit être comprise et organisée en fonction du pauvre. Il redécouvre ainsi à l'Église de son temps un aspect qu'elle avait abandonné : l'option pour les pauvres, « les membres les plus précieux du corps du Christ ».
- Les pauvres sont les destinataires privilégiés de la mission du Christ et de son Église. Vincent contemple Jésus-Christ avant tout comme l'« évangéliste des pauvres ». « Lui-même a voulu naître pauvre, recevoir en sa compagnie les pauvres, servir les pauvres, se mettre à la place des pauvres... ». A partir de cette vision christologique, il découvre que l'Église, en tant qu'image du Christ dans le monde et continuatrice de sa mission, doit revêtir les attitudes du Maître et se présenter pauvre et servante des pauvres.
- « Dieu a commencé l'Église pour des pauvres ». En revenant aux origines, St Vincent découvre que Jésus « en instituant l'Église a voulu choisir de pauvres hommes, ignorants et pécheurs, pour la fonder et l'implanter sur toute la terre ». Dieu continue de choisir les « pauvres gens » pour continuer son œuvre dans l'Église.
- « L'Église de Jésus-Christ est la cité des pauvres ». « Dans le Royaume de Jésus-Christ la prééminence appartient aux pauvres, qui sont les premiers-nés de son Église et ses vrais fils ». « Dans le monde, les pauvres dépendent des riches et semblent être nés uniquement pour les servir ; dans la Sainte Église, au contraire, les riches ne sont admis qu'à condition de servir les pauvres » (J.B. BOSSUET. *Sermon sur l'éminente dignité des pauvres dans l'Église*).

L'Église est pour les pauvres : option préférentielle pour les pauvres. C'est l'une des grandes préoccupations de St Vincent dans sa vie : faire revenir les prêtres et les laïcs à la solidarité et au service des pauvres comme une exigence de leur propre foi. Il voit la nécessité pour l'Église de se convertir au monde des pauvres pour qu'elle soit

une authentique image de Jésus-Christ. Son œuvre peut se résumer à rendre les pauvres à l'Église et l'Église aux pauvres.

L'Église des pauvres doit être l'Église de la miséricorde. L'Église se réalise et devient crédible par la miséricorde qui doit être l'une des « notes » de la vraie Église de Dieu.

En partant de ces convictions de St Vincent qui ont donné du sens à sa vie et ont motivé ses œuvres, la « Famille Vincentienne » ne peut oublier ce visage de l'Église : une Église pauvre et servante des pauvres, une Église « miséricorde » qui se fait « bonne samaritaine » des exclus dans un monde injuste. C'est le visage d'Église que la « Famille Vincentienne » est appelée à donner pour être fidèle au charisme vincentien, pour construire l'Église avec un style propre et pour donner de la crédibilité à l'Église de Jésus-Christ qui doit être avant tout l'Église des pauvres.

3. LE CHARISME DE SAINT VINCENT DANS L'ÉGLISE

Beaucoup de disciples de Jésus-Christ considèrent St Vincent de Paul comme leur « père spirituel », comme l'inspirateur et le guide de leur présence et de leur action dans l'Église et dans le monde. Malgré la distance dans le temps, la vie, la doctrine et le charisme de Vincent continuent d'inspirer leur façon d'être chrétien.

Plusieurs Communautés Religieuses, Sociétés de Vie Apostolique et Associations de laïcs, créées directement par lui ou inspirés par son esprit, ont St Vincent pour « père », ce qui fait qu'il est devenu un « patriarche » de l'Église, le « père d'une multitude ».

Ce fait nous rend conscients du fait que nous faisons partie d'une famille dans l'Église, la « Famille Vincentienne », avec des racines communes. Cette famille est « pluriforme » car à des époques et dans des circonstances différentes, l'Esprit a inspiré divers instruments et institutions pour répondre aux appels de Dieu en faveur des pauvres selon le charisme vincentien. Bien que dans un sens large, la Famille Vincentienne soit formée de plus de 268 institutions, parce qu'elles ont adopté des aspects caractéristiques du charisme vincentien, dans un sens restreint, quand nous parlons de cette Famille nous faisons référence à un groupe précis d'associations ecclésiales : Congrégation de la Mission, Filles de la Charité, Association Internationale de Charités, Société de Saint Vincent de Paul, Association de la Médaille Miraculeuse, Jeunesse Mariale Vincentienne, Missionnaires Laïcs Vincentiens...

Cette pluralité de la Famille Vincentienne implique pour ses membres une tâche de connaître ce qui est « commun », ce qui les unit, ce qui crée la communion et nous permet de nous former, de travailler et de célébrer ensemble. D'autre part, il faut connaître ce

qui est propre à chaque association vincentienne, son identité dans l'Église, afin de respecter et d'apprécier son autonomie.

Mais puisque nous appartenons tous à l'Église et que nous travaillons en son sein dans une même mission, l'union et la collaboration dans la famille seront un moyen de rendre plus efficaces notre apostolat de la charité : « Contre les pauvretés, agir ensemble ». Garantir la continuité de la mission que Dieu a confiée à St Vincent à partir du monde des pauvres — et pas tant la survivance de chaque association — doit être un grand défi pour notre « famille ». Les pauvres continuent de nous interpeller pour que nous agissions ensemble.

4. CONSCIENCE DE FAMILLE : SPIRITUALITE VINCENTIENNE

Si l'on considère la spiritualité comme « le processus de suivre le Christ, sous l'impulsion de l'Esprit et la conduite de l'Église », on peut dire que chaque chrétien doit avoir sa propre spiritualité. À l'intérieur de l'unique spiritualité chrétienne, il peut y avoir diverses spiritualités, qui ne sont pas essentiellement différentes, car il s'agit toujours de suivre Jésus, mais qui se distinguent dans la modalité historique de le suivre et dans les valeurs de son message qui sont privilégiées.

Quand un groupe de personnes, qui suivent normalement un maître, assument les mêmes traits et les mêmes valeurs du Christ, nous disons qu'elles vivent la même spiritualité. On peut donc parler de la spiritualité de la « Famille Vincentienne », dans la mesure où nous buvons de cette expérience particulière du Christ qu'a eu St Vincent et qui continue d'inspirer aujourd'hui ses disciples. La même spiritualité peut être vécue dans les différents états de vie et à différentes époques et lieux, avec de légères différences. Cette conscience de vivre le même « esprit » est ce qui crée dans l'Église une conscience de « famille ». L'essentiel du charisme vincentien est de suivre le Christ, évangéliste des pauvres, dans n'importe quel état de vie ou condition, homme ou femme, prêtre ou laïc, adulte ou jeune, catholique ou non, marié ou célibataire.

Si l'on essaie de recueillir certains de ces traits de la spiritualité vincentienne qui crée chez tous ceux qui s'inspirent de St Vincent une conscience de famille, nous pouvons signaler :

– **Spiritualité théocentrique : « Être donné à Dieu »**

Le vincentien est ancré en Dieu. Sa vocation première est de se donner à Lui. Il vit une relation privilégiée avec la Trinité, principe et modèle de sa dynamique spirituelle. Il fait tout pour plaire à Dieu et « il fait toujours et en toutes choses la volonté de Dieu en faisant ce que le Fils de Dieu lui-même est venu faire sur la terre... ».

– **Spiritualité christocentrique : « Vivre pour le Christ »**

Le vincentien a le Christ pour « règle de sa vie », « la vie de sa vie », « l'unique prétention de son cœur ». Il est « le vrai modèle et ce grand cadre sur lequel nous devons configurer tous nos actes ». Et en se regardant dans le Christ, il Le contemple comme l'« adorateur et missionnaire du Père, et le serviteur de son dessein d'amour » qui fait siennes les paroles prophétiques : « Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres » (Lc 4, 18). « Notre vocation est une continuation de celle de Jésus-Christ... Faire connaître Dieu aux pauvres, leur annoncer Jésus-Christ, leur dire que le royaume des cieux est proche et que ce royaume est pour les pauvres ».

– **Spiritualité charismatique**

Au cœur de leur diversité, les membres de la Famille Vincentienne reconnaissent en St Vincent et dans sa façon de vivre l'« esprit de Jésus-Christ », leur principale source d'inspiration. Sa façon d'écouter Dieu, de lire l'Évangile, de suivre le Christ a été si extraordinaire qu'il continue d'être le modèle et la source d'inspiration de beaucoup de personnes et d'organisations qui travaillent dans le domaine de l'évangélisation et de la promotion de la justice et de la charité.

– **Spiritualité ecclésiale : dans l'Église et comme Église**

Le vincentien vit sa vocation et sa mission dans l'Église et comme Église. Citoyens du Peuple de Dieu, membres du Corps du Christ et pierres vivantes du temple de l'Esprit, nous sentons que nous sommes une force dynamique dans l'Église qui valorise la vie fraternelle et le travail en équipe. Il vit attentif à la Doctrine Sociale de l'Église pour connaître de façon critique la réalité du monde et avoir des critères et des principes d'action pour son travail social et caritatif.

– **Spiritualité de l'action : « Toute notre œuvre est dans l'action »**

Le vincentien est conscient du fait que la charité n'est pas une tâche de l'intelligence ni seulement de l'affectivité, mais qu'elle se manifeste surtout dans l'action. L'amour de Dieu s'exprime avec des œuvres et en vérité : « Aimons Dieu, mes frères, aimons Dieu mais que ce soit aux dépens de nos bras et à la sueur de nos visages ».

Contemplatif dans l'action, le vincentien s'insère dans le monde, spécialement dans celui de la pauvreté, pour découvrir les besoins de ceux qu'il contemple comme des frères et des images du Christ lorsqu'il « tourne le revers de la médaille ».

Plus qu'un groupe de réformateurs sociaux, mue par des courants sociologiques ou politiques, la Famille Vincentienne est une communauté de chrétiens qui croient en la force de l'amour affectif et effectif, qui se sentent pressés par la charité du Christ.

– **Spiritualité du service incarné et solidaire : servir l'homme intégral**

Le vincentien vit une rencontre personnelle avec les pauvres, à la lumière du témoignage de St Vincent qui voit en eux « son poids et sa douleur », « ses seigneurs et ses maîtres », des « signes de la présence de Dieu » et des « sacrements » du Christ souffrant.

À partir de cette « mystique » du pauvre, il réalise le service corporel et spirituel des plus faibles et des exclus, découvrant en eux sa « portion » et manifestant la « partialité de Dieu » qui exprime sa prédilection pour les plus petits.

En reconnaissant la grandeur du pauvre, digne de tout respect, le vincentien se situe tout près du pauvre et l'accompagne avec amour, délicatesse, respect... essayant de remédier à ses besoins ponctuels, mais sans cesser de chercher des solutions plus globales à partir d'une analyse des causes de la pauvreté et de la recherche de la promotion et du changement de structures. Assistance, promotion et engagement pour la justice sont unis dans sa mission.

– **Spiritualité libératrice**

Le vincentien a expérimenté que l'Évangile est une force libératrice pour tous et de préférence pour ceux que visite la souffrance ou l'injustice. Voilà pourquoi, dans le but de donner vie à l'évangile, il s'engage dans la promotion de la personne, de tout l'homme et de tous les hommes.

Dans l'activité caritative, il valorise l'organisation, car il faut travailler ensemble contre les pauvretés, puisque la pluralité des formes et des visages de la pauvreté exige une réponse multiple et coordonnée.

– **Spiritualité missionnaire, ouverte à l'universalité à partir de l'acculturation**

La Famille Vincentienne est consciente de sa réalité plurielle et interculturelle ; de plus, elle se sent appelée à la mission universelle de l'Église, qui ne s'arrête pas à certaines frontières déterminées de lieu ou de culture, mais qui est ouverte à la présence mondiale de la pauvreté et à la réponse globale aux problèmes du monde.

– **Spiritualité mariale engagée**

Le vincentien accorde une place spéciale à Marie dans son expérience spirituelle, découvrant en elle la « mère », modèle et inter-

cesseur, surtout à partir du message des apparitions de la Sainte Vierge à Sainte Catherine et du cadeau de la Médaille « Miraculeuse ». Elle nous invite à vivre dans l'écoute de la Parole, à contempler Dieu dans la vie et Jésus-Christ dans les pauvres, à servir comme elle à partir de l'option pour les pauvres.

– **Spiritualité testimoniale, vitale**

La spiritualité vincentienne se concrétise dans un style de personne et de chrétien, marqué par la pratique de certaines vertus et de certaines valeurs plus spécifiques. Vincent était conscient de la faiblesse humaine, c'est pourquoi il donnera aux siens une série de conseils et de points de référence qui aideront à faire vie l'esprit propre et seront des signes identificateurs de l'identité du vincentien. Parmi ces « vertus d'état », il insistera sur la simplicité, l'humilité et la charité (pour les Filles de la Charité et les membres des Confréries), auxquelles il ajoutera la douceur, la mortification et le zèle (pour les Missionnaires). Les Conférences d'Ozanam ont la joie, la cordialité et la justice comme vertus préférées ; les membres de la JMV insistent sur l'esprit de collaboration, la sensibilité face aux pauvretés, l'accomplissement de la volonté de Dieu et la transparence.